

LA VÉRITÉ

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS
PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

REDACTION, ADMINISTRATION, 100, RUE REAUMUR, PARIS (2^e), GUT. 80-60.

SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE

C. G. P. PARIS 5479-17. — IMPRIMÉ EN FRANCE.

Que de Gaulle vous dise où il prend son argent... ?

Passy-Beynet que ça !

Unité révolutionnaire

TOURNANT DÉCISIF

OUS sommes à un tournant décisif dans l'histoire du mouvement révolutionnaire de ce pays. Jusqu'ici, c'est un à un que les travailleurs de l'avant-garde faisaient l'expérience de la trahison des partis ouvriers traditionnels. Aujourd'hui cette même expérience est vécue par des couches entières des organisations socialistes et communistes françaises.

La crise la plus violente a secoué, bien sûr, les organisations social-démocrates. Les Jeunesses socialistes ont les premières levé l'étendard de la révolte. Elles ont refusé de se plier. Elles ont finalement rompu avec le social-démocratie. En vain les staliniens leur ont passé la main dans le dos. En vain l'U.J.R.F. s'est efforcée de les absorber en leur faisant de mirifiques propositions de fusion. Les J.S. ont poursuivi leur évolution vers le programme et les idées de la IV^e. Aujourd'hui c'est le problème de la fusion avec le P.C.I. et la J.C.I. qui est posé pour eux comme pour nous.

C'est aussi le plus solide des terrains de bataille pour les travailleurs révolutionnaires qui ont présentement leur expérience dans le parti socialiste. Car la crise qui déchire la S.F.I.O. est une fois de plus une bataille de classe : Ramadier, Moutet et les néos sont les agents les plus cyniques du grand capital et de Wall Street. C'est à des ministres « socialistes », et à

Une caricature du Komintern :

LE BUREAU DE BELGRADE

Il faut choisir : GUERRE IMPÉRIALISTE ou... GUERRE DE CLASSES

On n'a pas fini d'en parler, et nous-mêmes y reviendrons aussi longuement qu'il sera nécessaire : un peu plus de quatre ans après la dissolution officielle de la Déclaration de l'Internationale communiste, motivée après coup, selon le Kremlin, par la maturité politique suffisante de chacune des sections nationales, nous apprenons brusquement que « sainte » à Varsovie, une Conférence des délégués staliniens de neuf pays d'Europe qui « constate que l'absence de contacts entre les partis communistes qui y sont représentés comporte de sérieux inconvénients ». Et qui décide de remédier à cela par la création d'un « Bureau d'Information des partis représentés à la Conférence dont le siège sera à Belgrade.

Roosevelt, des Churchill et de leur satellite de Gaulle ! Passons sur les contradictions et les redondances où s'emboîtent les rédacteurs de la Déclaration pour expliquer l'échec de leur politique passée et desquelles il ressort que si le camp impérialiste dirigé par les U.S.A. peut aujourd'hui déployer une activité particulièrement intensive, c'est parce que nous « assistons à un affaiblissement des forces du capitalisme et à un affermissement des forces du socialisme et de la démocratie ». En arrivant à l'analyse du plan Marshall-Truman, considéré justement comme un « plan d'asservissement éco-

Votez ouvrier

Ces élections municipales ne présentent pas en elles-mêmes une importance aussi grande que les élections législatives. Pour celles-ci, notre parti avait mobilisé toutes ses forces et celles de ses sympathisants. Il avait, notamment, demandé à ses amis un grand effort financier. Car l'usage de la démocratie coûte cher, dans la IV^e République. Pour ces élections municipales, la présentation de listes dans l'ensemble des communes de France exigera, rien que pour les cautionnements, 300 à 400 millions. Ce sont des milliards qui seront dépensés par les partis dans cette campagne électorale.

Les forces de l'avant-garde ouvrière sont évidemment encore trop faibles pour rivaliser avec les grandes machines électorales que sont les partis bourgeois et les partis « socialiste » et stalinien. Nous n'avons pas voulu, pour ces élec-

tions, demander aux membres du Parti et à nos sympathisants le même effort que pour les élections générales. Nous ne présentons qu'un nombre limité de listes, en commun avec les camarades des Jeunesses Socialistes qui ont rom-

pu tout lien avec Ramadier et son parti et avec les militants ouvriers qui se rassemblent dans toute la France au sein des Comités de Regroupement Révolutionnaires.

Les listes d'unité révolutionnaire meneront la bataille contre la réaction sous le drapeau de la lutte de classe et de la Révolution Socialiste. Elles s'opposeront à la politique de capitulation des Ramadier et des Thorez, qui n'a pas eu d'autres résultats, depuis plus de trois ans, que de renforcer la réaction cléricale et militaire, de réduire bien au-dessous du minimum vital les salaires et les pensions, tandis que les patrons et les trafiquants se remplissent les poches.

Les quelques listes d'unité révolutionnaire qui sont enregistrées au seulment (Paris XV^e, XIX^e et XX^e, Besançon, etc.) préfigurent cette unité dans un seul parti ouvrier révolutionnaire pour laquelle le P.C.I. a mené, surtout depuis un an, une lutte ardente. La construction du Parti Révolutionnaire de masse en France est la tâche principale de l'heure, au moment où des milliers d'ouvriers et de petites gens ont fait l'expérience de la trahison politique du P.C.F. et de la S.F.I.O., plus intéressés par les fautes ministérielles que par le pain des travailleurs.

Partout où nous ne présentons pas de listes, nous demandons à tous ceux qui accordent à notre parti et à notre politique quelque confiance de voter pour les listes ouvrières (c'est-à-dire staliniennes ou « socialiste ») qui leur semblent donner, du point de vue des candidats, le plus de garanties d'honnêteté prolétarienne. Mais nous leur demandons de voter ouvrier, en mettant les candidats devant leurs responsabilités, en exigeant d'eux qu'ils rompent, dans la municipalité comme partout ailleurs, toute coalition, toute collaboration avec la bourgeoisie.



nomique et politique de l'Europe par l'impérialisme américain », nous a ordonné d'insister sur les dirigeants staliniens pour soutenir les masses européennes à un tel asservissement ? Depuis la fin de la guerre, ils n'ont cessé de conseiller aux gouvernements français, belges, italiens, anglais de travailler et de produire en maintenant l'armature de l'économie capitaliste ; or, une telle politique qui laissait les bourgeois nationaux plus puissants et ne pouvait éviter, en raison de la faiblesse économique de ces derniers, que la bourgeoisie américaine, infiniment plus puissante et plus riche et ne les asservisse peu à peu.

En fait, la déclaration de Varsovie consacrait l'alignement et l'adhésion à la politique de l'impérialisme américain, et nous ne perdons pas de vue que celle-ci veut camoufler à tout prix ses visées impérialistes depuis longtemps traduites par le plan Truman-Marshall des marchés d'Europe (à réaliser !) et à rejeter sur le gouvernement de l'U.R.S.S. la responsabilité d'une guerre qu'elle prépare effectivement, alors que nous pouvons examiner sérieusement les déclarations et les décisions de Varsovie, alors nous pouvons voir si la réplique stalinienne peut vraiment écarter le danger d'un troisième conflit mondial.

Et maintenant, que nous offre le Bureau de Belgrade ? Il remet tout d'abord en honneur une agresseur scélérat contre les socialistes-démocrates. Si tel est son but, ce n'est pas, à notre avis, le rôle de ce Bureau, mais nous ne sommes pas à l'abri de cette tentative. Ce n'est pas à nous de leur proposer de faire une démonstration qui reste encore à faire aux yeux des travailleurs qui suivent les réformistes. Et cette démonstration ne peut se faire que par des propositions de lutte en commun, par le front unique.

A. DEMAZIERE.

Donzième Congrès du Komintern, juillet 1920. Zinoviev présidé. Le manifeste du deuxième Congrès de l'Internationale communiste déclarait : « L'Internationale communiste a pour but de l'insurrection du prolétariat mondial révolutionnaire. Elle rejette toutes les organisations et les partis qui, sous une forme ouverte ou voilée, endorment, démolissent et envrent le prolétariat, en l'exhortant à s'incliner devant les fétiches dont se pare la dictature de la bourgeoisie ; la légalité, la démocratie, la défense nationale, etc. L.I.C. PRETEND PULVERISER DES RANGS DU MOUVEMENT OUVRIER TOUS LES CHEFS QUI SONT LIÉS DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT PAR UNE COLLABORATION POLITIQUE AVEC LA BOURGEOISIE ». Les quatre signataires pour l'U.R.S.S. étaient : Lénine, Zinoviev, Boukharine, Trotsky.

Observons, tout d'abord, l'aspect bureaucratique de cette Conférence, organisée presque clandestinement, à l'insu même, semble-t-il, de la population polonoise et dont les décisions sont portées à la connaissance des masses sans avoir été préalablement discutées, aussi peu que ce soit par la base des organisations intéressées. Un nouvel exemple nous est donné là de la méthode bureaucratique des dirigeants staliniens.

Par contre, notre tâche n'est pas facilitée par le ton et les réactions de la presse bourgeoise et social-démocrate qui s'est parolée dans le monde emparé de la création du « Bureau d'Information de Belgrade » pour crier bien fort, les uns qu'il s'agissait à la révérence du Komintern révolutionnaire et de la création d'un « troisième front », en France et en Italie, les autres que les « socialistes de tous les pays réagiraient comme il se doit contre la division du monde en deux blocs rivaux ».

Et tous ont vu dans la Conférence de Varsovie l'ajournement « sine die » de l'organisation de la paix, ou même une pure et simple déclaration de guerre aux U.S.A. Mais si nous comprenons qu'une telle attitude est dictée par les nécessités de la croisade anti-socialiste dirigée par la bourgeoisie américaine, nous ne perdons pas de vue que celle-ci veut camoufler à tout prix ses visées impérialistes depuis longtemps traduites par le plan Truman-Marshall des marchés d'Europe (à réaliser !) et à rejeter sur le gouvernement de l'U.R.S.S. la responsabilité d'une guerre qu'elle prépare effectivement, alors que nous pouvons examiner sérieusement les déclarations et les décisions de Varsovie, alors nous pouvons voir si la réplique stalinienne peut vraiment écarter le danger d'un troisième conflit mondial.

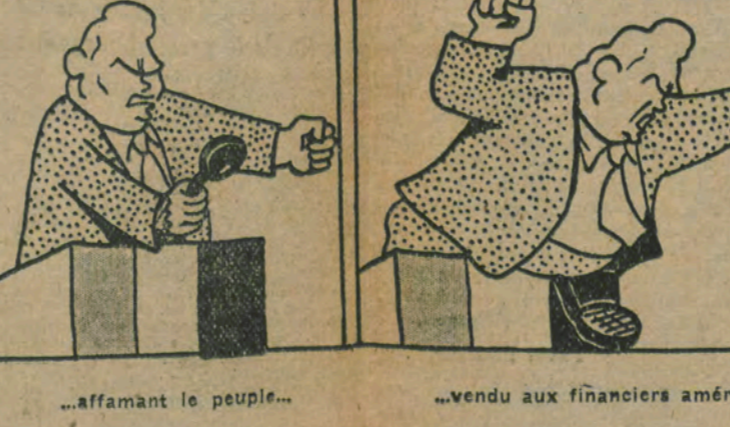
« Ce gouvernement infâme, incohérent et incapable... »

UN DISCOURS ET UN PLAN contre les travailleurs

A Vincennes se sont rassemblés, mêlés aux curieux, les réactionnaires, pétainistes et autres fascistes ou fascistes de tout ordre d'ordre militariste et encadré par d'authentiques « juteux », rien ne manquait pour faire de ce meeting une démonstration semblable à celle des Croix de feu d'avant guerre.

Le Bonaparte au petit pied a servi son « jus » habituel de nous apprend la presse, plus de chaleur qu'à l'ordinaire. Il fallait bien ça ; à côté des considérations coutumières sur le feu néfaste des partis (la nécessité de redonner force et prestige à l'Etat, le rôle occidental de premier plan de notre pays dans le combat contre la Russie soviétique, le général à placé la France sous l'aile protectrice des U.S.A., « qu'il redonne sa puissance intacte en contrepois des ambitions mondiales des Soviétiques »). Et au milieu des acclamations de bon goût déclenchées par les militaires du service d'ordre, de Gaulle a déclaré qu'il n'y avait pas dans le monde un homme libre qui ne fût pour saluer la victoire américaine. On comprend, dans ces conditions, qu'un fil direct (un quelconque « Beyond » ait relié Vincennes à New-York !)

« POUR L'UNITÉ REVOLUTIONNAIRE, COMPRISE NON SEULEMENT SOUS L'ANGLE ETROIT DE LA FUSION AVEC LA J.S. ET LES COMITES DE REGROUPEMENT, MAIS SOUS L'ANGLE DU REGROUPEMENT DES TRAVAILLEURS REVOLUTIONNAIRES AU SEIN DU PARTI UNIFIÉ PARTICULIEREMENT EN DIRECTION DES MILITANTS DU P.C.F. »



...affamant le peuple... ...vendu aux financiers américains... Il faut que ça change ! La solution : que nous revenions au gouvernement.

Apliquait les mots 'ordre de notre parti LES REVOLUTIONNAIRES veulent contrôler eux-mêmes LE RAVAILLEMENT

N'EST gouvernement ne fait pas souvent de miracles. Pourtant, inspiré par son grand capital, il en a fait un. Ce miracle, c'est celui qui a consisté à taxer les prix agricoles pas assez cher pour le paysan producteur et trop cher pour l'ouvrier consommateur.

Ce mécanisme explique pourquoi les travailleurs ne mangent pas. Pourquoi donc notre nez dans les derniers scandales du ravaillement. Le gouvernement taxe le kilo de pommes de terre à 8 francs.

Après les pommes de terre, le lait. Le ravaillement du lait est si bien organisé que ni les A, ni les V, ni les régimes ne peuvent bénéficier de leur ration. Quant au lait, si l'on touchait le plus souvent que 50 %.

LA VIE AU PARTI

Des ouvriers révolutionnaires viennent à nous Un groupe d'ouvriers, anciens déportés, internes, P.G. ou-maquarés, réunis à Sucey-en-Brrie le dimanche 5 octobre 1947.

LA CUISINE ELECTORALE DU P. C. F. EGORE SES VIEUX MILITANTS

de Jacquinet Alfred, retraité S.N.C.P. à Saint-Val-de-Donz (Savoie) Citoyens,

On nous écrit : LA CUISINE ELECTORALE DU P. C. F. EGORE SES VIEUX MILITANTS

REGION PARISIENNE Réunion des sympathisants, vendredi 10 octobre à 20 h. 30, au Café des Sports, 75, rue Louis-Michel à Levallois.

AVIS AUX TRÉSORIERS Réunion des trésoriers de la région parisienne, vendredi 17 octobre, à 20 h. 30, au local central. Chaque section doit être représenté.

Conférence régionale à Saint-Ouen-l'Aumône Le dimanche 12 octobre, de 10 heures à 12 heures, et de 14 heures à 16 heures, au local central de Saint-Ouen-l'Aumône.

Création d'une permanence à Douai Les camarades sympathisants de la région sont invités à se présenter à l'Estaminet Louis Delval, 48, rue de Douai, où une permanence sera tenue de 10 à 11 heures.

Mais LACOSTE se moque d'eux et la Fédération du sous-sol s'endort

Un mécontentement général règne dans les Houillères du Nord et du Pas-de-Calais. Les pommes de terre coûtent 10 et 11 francs le kilo chez le fermier, les œufs, de 20 à 22 francs la pièce.

Cette situation s'ajoute des conditions de travail inhumaines. Un mineur de Carvin déclare : « Autrefois, nous travaillions par équipes. Mais les ateliers sont venus avec leur « produit d'abord » et maintenant, l'abatage se fait en longues tailles. Une ouvrière qui travaillait tranquillement à l'abatage dans une fosse à ciel ouvert, elle ne s'aperçoit plus de l'abatage dans une fosse à ciel ouvert, elle ne s'aperçoit plus de l'abatage dans une fosse à ciel ouvert.

Lacoste jette de la poudre aux yeux Et « Le Populaire » de samedi dernier, sur cinq colonnes, a annoncé importantes mesures prises par Robert Lacoste en faveur des mineurs.

Comment en sortir ? Les mineurs ont relevé avec raison les propositions de la C.G.T. et ont exigé de leurs responsables un véritable combat et non pas un simple compromis.

La C.G.T. se prononce contre la suppression des écoles confessionnelles de l'enseignement primaire. L'enseignement primaire est un droit de l'État et ne doit être confié à des écoles confessionnelles.

Le sabotage de l'école laïque. En face de cette levée de bouillottes et de crosses réactionnaires, la politique du gouvernement aboutit à un véritable torpillage de l'école laïque.

CONTRE L'OFFENSIVE DES CLÉRICAUX SUPPRESSION des écoles confessionnelles NATIONALISATION de l'enseignement

Quatre-vingt mille catholiques de l'Ouest se croisent, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, pour la défense de la liberté de l'enseignement. Traduzes, plus prosaïquement : offensive grand style de l'Église pour obtenir du gouvernement des subventions.

Nous voulons des municipalités libres D'ANS tous les domaines, l'État bourgeois s'efforce d'empêcher les travailleurs de faire prévaloir leurs droits.

SABOTAGE DE L'ECOLE LAIQUE En face de cette levée de bouillottes et de crosses réactionnaires, la politique du gouvernement aboutit à un véritable torpillage de l'école laïque.

Nous voulons des municipalités libres D'ANS tous les domaines, l'État bourgeois s'efforce d'empêcher les travailleurs de faire prévaloir leurs droits.

NATIONALISATION DE L'ENSEIGNEMENT Quant à nous, révolutionnaires, nous nous sommes toujours élevés haut sans nous inquiéter contre cette prétendue liberté de l'enseignement.

Opinion des intéressés et celle de la presse bourgeoise Comment les familles des jeunes travailleurs mobilisés se sentiraient-elles dans l'obligation de laisser leurs fils en Indochine ou à Madagascar ?

Le choix à canon réagit Ce serait pourtant intéressant de connaître l'opinion des jeunes soldats au moment des élections ; ce qu'ils pensent de la guerre d'Indochine et de la désastreuse avec laquelle le gouvernement sacrifie leur jeunesse.

La fraternisation Vive la fraternisation Nous posons ainsi la question à Thoron et à Dulac. Si ces officiers démissionnaires, ces soldats rebelles, ces corps des officiers et que certains d'entre eux, démissionnés ou démissionnés.

Un canard s'envole Campagne de rationnement volontaire aux Etats-Unis. L'Américain moyen devra s'abstenir de consommer de la viande le mardi, des œufs et de la volaille le mercredi.

Eveil des masses nord-africaines - PROLÉTAIRES DE SPANICE ET D'AFRIQUE !

Un colon rencontré à Mostaganem m'a dit : On en fait des bédons en France avec cette politique. Si l'on continue, nous allons perdre l'Algérie.

Les colons défendent leurs privilèges Croire que les questions politiques ne se posent pas s'il n'y avait pas de politiciens en France pour le défendre, c'est vraiment ne rien comprendre à la situation.

Pour un minimum vital les dirigeants de la C. G. T. ne sont pas prêts à déclencher LA GRÈVE GÉNÉRALE

La C. G. T. communique : La Commission administrative de la C.G.T., réunie le 7 octobre, estime nécessaire d'être entendue lorsqu'elle exprime le mécontentement grandissant des travailleurs.

Comment en sortir ? Les mineurs ont relevé avec raison les propositions de la C.G.T. et ont exigé de leurs responsables un véritable combat et non pas un simple compromis.

Les décisions de la C. A. 1. Soutien des fonctionnaires et de certaines fédérations en vue d'assurer l'ordre et la tranquillité.

Ce que nous proposons Ce que nous proposons, ce que nous proposons, ce que nous proposons, ce que nous proposons, ce que nous proposons.

SOUBIZE-CROIZAT cherchait sa production Le journal bourgeois Le Monde ayant affirmé que les accords de sucre pour l'Allemagne se faisaient déjà lorsque les ministres communistes étaient au gouvernement.

Pour soutenir LA VERITE abonne-toi Un an... 250 fr. 6 mois... 125 fr. 3 mois... 65 fr.

Pas de raïot : la quille... réclament les appelés et les combattants d'Indochine E 3 octobre, en Conseil restreint, quelques ministres se sont inquiétés du sort des futures recrues.

Nous voulons des municipalités libres D'ANS tous les domaines, l'État bourgeois s'efforce d'empêcher les travailleurs de faire prévaloir leurs droits.

NATIONALISATION DE L'ENSEIGNEMENT Quant à nous, révolutionnaires, nous nous sommes toujours élevés haut sans nous inquiéter contre cette prétendue liberté de l'enseignement.

Opinion des intéressés et celle de la presse bourgeoise Comment les familles des jeunes travailleurs mobilisés se sentiraient-elles dans l'obligation de laisser leurs fils en Indochine ou à Madagascar ?

La fraternisation Vive la fraternisation Nous posons ainsi la question à Thoron et à Dulac. Si ces officiers démissionnaires, ces soldats rebelles, ces corps des officiers et que certains d'entre eux, démissionnés ou démissionnés.

Un canard s'envole Campagne de rationnement volontaire aux Etats-Unis. L'Américain moyen devra s'abstenir de consommer de la viande le mardi, des œufs et de la volaille le mercredi.

Création d'une permanence à Douai Les camarades sympathisants de la région sont invités à se présenter à l'Estaminet Louis Delval, 48, rue de Douai, où une permanence sera tenue de 10 à 11 heures.

Création d'une permanence à Douai Les camarades sympathisants de la région sont invités à se présenter à l'Estaminet Louis Delval, 48, rue de Douai, où une permanence sera tenue de 10 à 11 heures.